

Mesdames et Messieurs, bonjour et merci de me donner la parole.

La question qui m'a été posée pour mon intervention est la suivante :

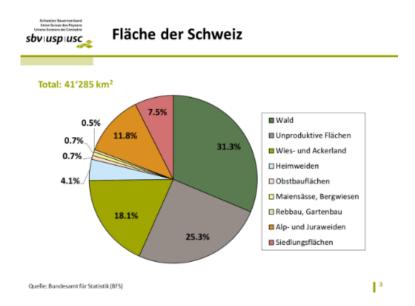
Qu'est-ce que la stratégie de plus-value représente pour les familles paysannes en termes de défis à relever pour les prochaines années et quelles sont les attentes des familles paysannes.

Les défis pour les familles paysannes et l'agriculture sont nombreux et souvent contradictoires, pour ne citer que quelques éléments :

- Production de nourriture en suffisance → diminution des surfaces agricoles, changement climatique
- Protection des sols et de l'environnement → réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires, composition et valeur du panier du ménage
- Bien-être animal → coûts de construction, exigences des consommateurs, ainsi que protection de l'environnement, spécialement de l'air.

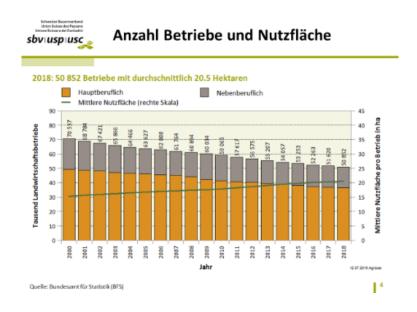


Très brièvement, quelques chiffres sur l'agriculture suisse pour présenter le contexte :



La Suisse compte un peu plus de 41'000 kilomètres carrés.

L'agriculture dispose d'un bon tiers, mais seulement un tiers, pour remplir sa mission première, à savoir la production de nourriture pour la population. En outre, cette surface diminue constamment à raison de l'équivalent de 2'700 terrains de foot chaque année.



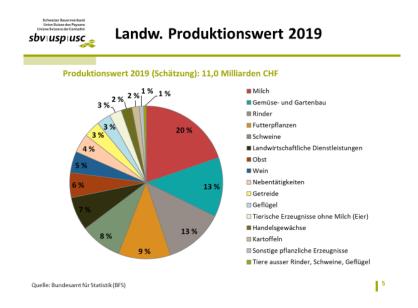
En 2018, notre pays compte un peu moins de 51'000 exploitations agricoles. Nous sommes à l'aube si ce n'est pas déjà fait de passer au-dessous de la barre des 50'000. Elles étaient plus de 110'000 en 1975.

La surface par exploitation augmente mais la main-d'œuvre-diminue, si bien que la charge de travail augmente pour les familles paysannes.

La Suisse est faite de diversité et de particularités :

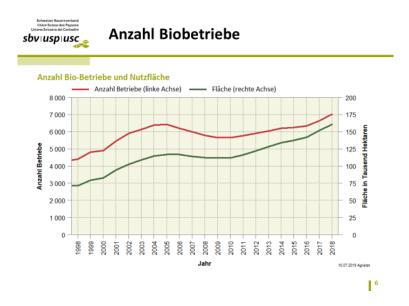
- Sur le plan de la topographie et des conditions climatiques
- Sur le plan des types d'exploitations, nous connaissons encore principalement des exploitations de type familial à taille humaine
- Sur le plan des types de production et des produits
- Avec des caractéristiques de régionalité et de traditions variées

Cette diversité donne à l'agriculture suisse un caractère unique qui contribue à en faire un pays au cadre de vie des plus appréciés que ce soit pour y vivre ou pour y séjourner en vacances.



La valeur de la production agricole est d'environ 11 milliards de francs soit 0,6 % du produit intérieur brut. Cela paraît peu, mais cette première impression est trompeuse.

- L'agriculture suisse produit la nourriture de la population 1 jour sur 2. C'est un élément très important pour évaluer la compétitivité de l'agriculture suisse. C'est celui que l'on devrait utiliser.
- Des postes de travail en amont et en aval de l'agriculture dépendent de celle-ci.
- Il faut ajouter toutes les autres prestations qui ne peuvent pas être mesurées en valeur financières : paysage, qualité de vie, ...
- La transformation et la vente des matières premières alimentaires également lieu à des recettes supplémentaires (de l'ordre de presque 60 milliards de francs)



L'agriculture biologique a fortement gagné en importance depuis les années 1990 avec, à fin 2018, une surface totale de 161'000 ha.

Mais malheureusement, le développement du Bio se heurte au marché. On l'a vu ces dernières années avec le lait d'industrie où des producteurs en reconversion ont dû livrer leur lait dans le canal conventionnel.



L'agriculture suisse mise sur la qualité!

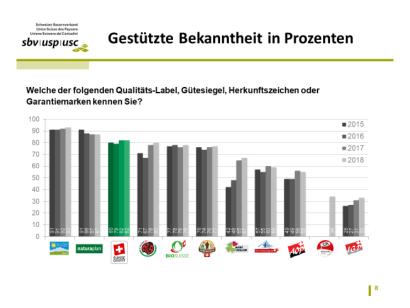
Le niveau standard de qualité est plus élevé en Suisse qu'à l'étranger, ce qui apporte de la différenciation.

L'agriculture suisse va encore plus loin avec des labels comme

• Suisse garantie (85%),

• Et d'autres labels : Bio Bourgeon, IP Suisse, des labels relatifs au bien-être animal, à la régionalité ou autres.

Dans toutes les branches, des stratégies de plus-value ont été mises en place, sont en phase de lancement ou encore en discussion.



Ce graphique montre le taux de notoriété de différents labels, qui augmente pour la plupart d'entre eux.



En ce qui concerne les attentes des familles paysannes, j'aime toujours bien préciser ou rappeler que l'agriculture et les familles paysannes sont à la base de l'élaboration des produits. Elles sont créatrices de la plus grande part de la plus-value. C'est dans les fermes que la plus-value se forme.

Si je prends l'exemple d'un œuf dans son emballage, vous m'accorderez que c'est l'œuf qui constitue la part essentielle du produit !

En termes de plus-value, je peux citer par exemple :

- Le travail avec la nature
- Des produits de qualité avec des normes de production très hautes
- Le bien-être animal : avec des normes pour la détention des animaux, des programmes spécifiques SRPA, SST
- Les prestations écologiques requises appliquées par 98% des exploitations, avec déjà depuis plus de 20 ans des exigences qui vont au-delà de ce que les gens ont à l'esprit quand on parle d'agriculture conventionnelle : bilan de fumure équilibré, rotation des cultures et assolement, promotion de la biodiversité
- Des programmes spécifiques en matière de production végétale par exemple sans fongicides ou herbicides ou pour favoriser la santé des sols

Ces éléments rejoignent les quatre champs d'actions compris dans la Stratégie Suisse Plus :

- Environnement
- Qualité
- Bien-être animal
- Equité

Il est essentiel que cette contribution, la plus importante, soit visible et reconnue, il faut donc communiquer à son sujet. Il faut rendre évidente cette différenciation, ces caractéristiques spécifiques de la production suisse pour permettre aussi aux consommateurs, de faire un choix éclairé lors de ses achats.

La plus-value créée doit rester valorisée, garder son prix, sa valeur ne doit pas être gommée dans un lissage des prix vers le bas. Il importe aussi que la marge créée dans les filières soit répartie de manière correcte et équitable. Je constate que le retour de la plus-value dans les fermes est plus difficile et réduit.

Il faut donc une collaboration saine entre les différents maillons de la chaîne de valeurs, saine c'est-àdire transparente et respectueuse, afin que des projets et solutions puissent être mis en place et menés dans l'intérêt et pour le bien commun. Et j'insiste sur la notion de transparence.

Enfin, la plus-value et particulièrement sa répartition équitable doit permettre aux familles paysannes d'en tirer un revenu correct qui corresponde au niveau des prestations effectuées, afin que ces personnes qui s'occupent avec passion de leurs cultures et de leurs animaux puissent se dire que cela en vaut la peine!

Parce qu'en fin de compte, les attentes plus globales des familles paysannes sont les suivantes :

- Pouvoir exercer leur métier, pour certains leur passion, à savoir produire de la nourriture de manière durable
- Prendre soin de la terre, des sols, des animaux dans une perspective à long terme
- Pouvoir assurer la vie, le développement et l'entretien de leur famille et de leur exploitation agricole
- Obtenir une certaine reconnaissance et avoir du plaisir en accomplissant leurs tâches
- Offrir de bonnes perspectives à la relève en vue d'une transmission ultérieure

 Obtenir un revenu comparable aux autres secteurs économiques et tirer une rémunération équitable de leur production, ainsi qu'une juste rétribution pour l'accomplissement de leurs tâches en faveur de la collectivité.

Une part de ce revenu correspond ou doit correspondre à la valeur ajoutée créée directement dans les exploitations agricoles.



"Wir leben eine Marktpartnerschaft, die auf gegenseitiger Wertschätzung, Fairness, Respekt und Vertrauen basiert. Durch wettbewerbsorientierte Zusammenarbeit im Inland schaffen wir Qualität und Mehrwerte für alle."

Charta zur Qualitätsstrategie der Schweizerischen Land- und Ernährungswirtschaft



Pour conclure et en mettant l'accent sur le fait que qu'une bonne stratégie de plus-value nécessite la collaboration des parties et une répartition correcte des gains, j'espère que tous les partenaires actifs au long de la chaîne de création de valeur garderont cet engagement qu'ils ont souscrit et signé en 2012 et je me permets d'en rappeler un passage :

« Nous mettons en œuvre un partenariat de marché fondé sur l'estime mutuelle, le fairplay, le respect et la confiance. Grâce à une coopération dans le pays axée sur la compétitivité, nous créons de la qualité et de la valeur ajoutée pour tous. »

... y compris pour les familles paysannes!

Merci de votre attention.

Anne Challandes, Aarau, le 18 septembre 2020